

La Brucellôse

~ La Revue des Urinoirs et Lieux d'aisance bruxellois ~

~ De l'instauration de la peine de peine ~

A tous, présents et à venir, *Salut!*

- Considérant les vertus supposées de la prison (rééducation, réinsertion dans la société, remise en question personnelle...) avancées par les procureurs et substitués,
- Considérant le souci du monde judiciaire d'équité et de justice,
- Considérant les dégâts collatéraux de l'univers carcéral (apprentissage de la criminalité, culture de l'ennui, trafic de stupéfiants, toxicomanie, haine de soi et des autres, dépression, suicide, exploitation cachée d'une main d'œuvre sous-payée) issue des tribunaux et dont personne n'est redevable devant les tribunaux,
- Considérant que rien ne remplace l'apprentissage personnel et l'expérience vécue;
- Considérant que la justice assume ses prononcés,

Il est instauré la « peine de peine », à savoir une peine automatique et incompressible infligée à tout individu lié au monde de la justice requérant ou prononçant une peine, à proportion simple (10%) de la peine requise ou prononcée.

Ainsi, à titre d'exemple, pour 100 jours infligés par un magistrat, ce dernier devra lui-même en subir 10.

Les modalités pratiques (cumul des peines de peine afin de les prêter toutes en une année ou deux, cas de récidives) seront précisées par décret.

Fait à Bruxelles en l'an de grâce 2010
Mr D'oiseau

~ Une citation au ras du cul ~

Tout le monde s'interroge. La crise, c'est fini ? Ça va repartir ? Heureusement, il y a des génies qui pensent pour nous et qui nous aident à y voir clair. Alan Greenspan, ex-président de la Réserve Fédérale américaine et gourou débile du libéralisme sans limites, a clairement indiqué l'indice économique le plus fiable : « *Les ventes de caleçons sont très constantes. Lorsqu'elles baissent, c'est que les hommes sont sous pression. C'est presque toujours le signe annonciateur d'une crise...* »

Alors observez, posez des questions à vos amis, jetez un coup d'œil aux rayons caleçons, et vous aurez une idée de l'avenir qui vous attend!

Carla Kapsieva – économiste empirique

La Brucellôse, la revue qui compense ses émissions de carbone

~ Les progrès étonnants de la science ~

Dans un climat tendu suite aux essais des missiles stratégiques Taep'o-dong-4, qualifiés par Pyongyang « *de glaive dardé à la face les ennemis du peuple* », une étude du Boramae Hospital de Séoul révèle que 24.4% des conscrits estiment leur membre viril « petit » ou « très petit », contre 5.7%, « grand » ou « très grand ». Les mesures anthropométriques indiquent une moyenne longitudinale après étirement de 9.6cm à l'état flaccide. Le commandement militaire sud-coréen n'était pas disponible pour répondre aux questions de la Brucellôse. *Quid du Royaume de Belgique ? Un expert nous confiait sous couvert d'anonymat « Fieue, la Belgique c'est pas la Corée : on a pas de conscrits et l'enfouissement [pénien adipeux], les gars disent que ça tient chaud. »*

L'envoyé spécial à Séoul

~ Les latrines de l'histoire ~

Elizabet Siddal (1834-1862)

Dante Gabriel Rossetti (1828-1862) est assurément un très grand peintre, surtout connu pour être le chef de file du mouvement ou plutôt de la confrérie Préraphaélite. Ce que l'on sait sans doute moins c'est qu'il était aussi un poète...d'un genre un peu particulier. Il y eut trois femmes dans sa vie : Elizabeth Siddal, Fanny Cornforth et Jane Burden. On les retrouve sur la plupart de ses toiles. La première, Elisabeth, est particulièrement intéressante car elle est, elle aussi, peintre et poétesse. Elle meurt très jeune suite à de trop fortes prises de laudanum. On parlera de suicide. Sa poésie n'est guère réjouissante :

« Lorsque le soleil sera couché
Et que l'herbe ondulera devant l'église assombrie
Emportez-moi alors dans l'obscur crépuscule
Pour me coucher parmi les tombes »

Cette femme vite délaissée par son débauché de mari sera malade et mélancolique toute sa courte vie. Lorsque Rossetti l'épousa le 23 mai 1860, il était déjà très amoureux de Jane Burden (qui était l'épouse de son ami le peintre W. Morris). Quand Elisabeth mourut, Rossetti mit dans son cercueil le manuscrit d'un recueil de poèmes qu'il venait d'achever. Il le cacha dans la chevelure de la morte et fit refermer le cercueil. Sept ans plus tard, devenu presque aveugle, il revint à la poésie et se souvint des pages englouties dans la mort...il se mit alors en tête de les récupérer. Il envoya son ami August Howell ouvrir tombe et cercueil. Il retrouva les pages et les fit sécher...Quoique intact et maculé de part en part, le manuscrit dut être inondé de désinfectant. Howell affirma que le corps d'Elisabeth était toujours dans un parfait état de conservation. Quant à Rossetti, il publia ses poèmes d'outre-tombe sous le titre « La maison de vie » (!). Il les dédia...à sa nouvelle femme.

Votre serviteur, Daniel Dujoux

~ Grammaire : exercice ~

Mettre la phrase suivante à la deuxième personne du singulier :
Je me disais qu'en hiver les filles m'étonnent chaque jour davantage

Nouveau à la SNCB :

Le Service de Répression des Fraudes



« Tout abus sera sanctionné par un abus »

- Ticket oublié : attouchements légers
- Fraude : Toucher rectal
- Récidive : sodomie canine

Le train vous y en mets!

Ne dites plus :

Ils refusent de manger de la sauvagine

Mais dites :

Grive de la faim

~ Lu pour vous aux toilettes ~

- Dans l'Art cacadémique, L.E. Lebègue nous entraîne dans les fondements de l'avènement de la société stercorale (fondée sur l'excrément comme modèle politique) et l'émergence de l'Art cacadémique comme Art officiel et religion du troisième millénaire. Un gros étron flottant dans la mare de nos idées reçues, à commander aux éditions du *Daily-Bul* !
- Bien que la *Brucellôse* regrette que l'entraide entre filles pour se tenir la porte des cabinets n'y soit pas évoquée, elle vous invite cependant à vous pencher sur le dernier numéro de la revue *Réfraction* fort pertinemment consacré à l'entraide comme facteur de (r)évolution!

Depuis début 2010, il est interdit aux voitures de fumer dans les bars!



Un grand pas pour la santé publique!

Un témoignage bouleversant :



Hardi !
La Brucellôse
m'a aidée à m'épanouir !

La Brucellôse, la Revue des urréalistes Belges!

N°11, Janvier 2010
Une miction de l'Observatoire
Bruxellois du Clinamen

Le lanceur lira notamment la Brucellôse dans les cafés, bars, bistrotts, troquets et squats bruxellois suivants : Verschueren, Le Librair, Moeder Lambic, Athénée, Bokaal Royal, Dolle Mol, Magasin 4, DNA, Coiffure Liliane, Nova, RTT, Soleil, Compilothèque, Pantin, Murmure, Au pays des merveilles, Schaaf, Coiffure Aline, Ozfair et autres lieux pro-pisse.

La Brucellôse n'a pas d'éditeur responsable puisque même publiques, les toilettes restent un endroit privé. Autorités de toutes espèces, laissez-nous excréter en paix ! La Brucellôse tire sur la cinquantaine; elle ne se vend ni ne s'achète, elle se contemple dans un jet mal assuré.

Dessin : Ricky Corazon
www.myspace.com/rickycorazon
Photo : Pompée sur Internet
Collages : Mr Doiseau
Textes : Daniel Dujoux, Mr Doiseau, L'envoyé spécial, Carla Kapsieva